

ON A VU À AVIGNON

"Oncle Gourdin", moqueur et jubilatoire

Au Festival, un spectacle très punk qui s'en prend au théâtre sans complexe.

Y a-t-il une façon paisible de régler ses comptes, de l'intérieur, avec ceux qui nous ont précédés? En l'occurrence les figures tutélaires du théâtre. Ce n'est pas la voie du débat consensuel qu'ont choisie Sophie Perez et Xavier Boussiron qui ont imaginé, scénographié et mis en scène ce très punk *Oncle Gourdin* au Festival d'Avignon.

Difficile d'échapper à quelques images fortes tricotées par ce duo sans limite et sans complexe, mais impossible de résumer à celles-ci ce travail, empreint d'une autodérision réjouissante, et qui fait surtout jaillir le rire. Car c'est du théâtre dont on se moque. Du spectacle vivant dont on rit en observant les six acteurs englués dans une parodie désopilante (car plus vraie que nature) de l'une de ces chorégraphies sommaires et savantes à la fois auxquelles d'habitude on applaudit.

Ce spectacle moqueur fait vaciller Jean Vilar de sa position d'intouchable (irrésistible cette voix qui s'élève, très solennelle et ce féroce "Il ne nous laissera jamais tranquilles" qui l'accompagne). Tente de faire s'endormir les premiers rangs du gymnase du Lycée Mistral avec le *Partage de Midi* de Paul Claudel et s'amuse de ses vertus soporifiques: "Ah, in bed with Paul Claudel!" Il s'en prend encore à Jeanne Moreau et à Olivier Py, pourquoi



Les lutins monstrueux que Sophie Perez et Xavier Boussiron ont imaginés dans *Oncle Gourdin*, entre délit de sale gueule et attentat à la pudeur permanent.

/PHOTO JÉRÔME REY

s'arrêter en si bon chemin? L'une est attaquée sur son physique et la lecture de l'autre (*Épître aux jeunes acteurs*) génère des flatulences, rien moins.

Le fait que des lutins portent cette férocité l'atténue, la rend plus virtuelle. C'est la grande idée de Sophie Perez et Xavier Boussiron. Ils ont créé une sale petite bande d'habitants de la forêt pas sympathiques du tout, entre délit de sales gueules et attentat à la pudeur permanent. Physiquement, les garçons ont quel-

que chose d'un petit peu rock'n'roll, les filles s'habillent comme Madonna mais ressembleraient plutôt à Mario, le plombier star des jeux vidéo.

Ça crie, ça s'allume, ça se dispute dans un décor très kitsch. Esthétiquement, on dirait du Savary grande époque qui aurait viré punk. Mais on pense aussi à Fellini, David Lynch dont un enfant (mort) trouvé rappelle *Elephant Man* ou au *Nosferatu* de Murnau. Arbres aux troncs qui abritent des petites cabanes,

murs de feuilles, petits champignons rouges dans les coins... Dans ce décor, l'anarchie règne mais faut-il vraiment de l'ordre dans le désordre? Pas sûr. Car lorsque les acteurs reprennent le pouvoir et que les lutins s'effacent, on entre dans les coulisses du théâtre. Et ce qu'on y voit n'est pas brillant. **Olga BIBILONI**

"Oncle Gourdin" au Gymnase du lycée Mistral à Avignon à 15h et 23h aujourd'hui, 22h le 16, à 15h le 17. Réservations au 04 90 14 14 14.